

Tome 70

fascicule 10

Décembre 2001

Abonnement 190 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Basidiomycètes Aphylophorales de l'Ile de La Réunion, XXIV. *Peniophora fulvissima*, une nouvelle espèce du sous-genre *Gloeopeniophora*.

Jacques Boidin* et Gérard Gilles**

* 17 rue Duguesclin, 69006 Lyon

** 4 rue des Rosiers, 40400 Tartas

Lors d'un séjour de G. Gilles à La Réunion, de mars à début mai 2001, a été récolté un *Peniophora* inconnu que nous allons décrire.

220. *Peniophora (Gloeopeniophora) fulvissima* nov. sp. :

Basidioma fulvissimum, effusum, copiosis graviter incrustatis metuloidis ; nonulis fusiformibus angustis leptiocystidiis, 50 x 4-5 µm, SA — ; *hyalinis, tenuiter tuni-catis, fibulatis hyphis. Sporae subcylindratae nec depressae*, 4,2-6 x 2,2-2,5 µm. *Holotypus* LY 18497.

Etalé, rouille (MUNSELL 7,5 YR 7/8 à 6/8), à marge appliquée concolore ; il est lisse à l'œil nu, mais fortement hérissé sous la loupe ; il noircit sous KOH 3 %. En herbier, il est fauve vif (5 YR 5/8).

Coupe haute de 70-120 µm, toute hérissée de métuloïdes fusiformes lourdement incrustés, 35-50 x 7-9 µm quand ils émergent, mais atteignent 20 µm de largeur en profondeur ; leur paroi est submince. Existents aussi de jeunes métuloïdes obtus faiblement incrustés. Sur quelques hyphes basales horizontales, hyalines, x 3-4 µm, à paroi un peu ferme, se dressent des hyphes bouclées, x 2,5-5 µm, à paroi mince ; les articles sont souvent courts et les boucles germent souvent en rameau. Quelques leptocystides étroitement fusiformes, environ 50 x 4-5 µm, pouvant émerger de 20 à 30 µm, à paroi mince, sans contenu remarquable et SA — ; les hyphes sous-hyméniales sont parfois un peu incrustées. Basides cylindriques, 18-22 x 4-5 µm à 4 stérigmates, bouclées à leur base. Spores subcylindriques non déprimées, 4,2-6 x 2,2-2,5 µm, lisses, non amyloïdes, uninucléées.

Récoltes : LY 18497, holotype, sur bois mort très dégradé, au sol, Salazie IV-2001 ; 18501, même endroit.

Cette espèce est reconnaissable à sa vive couleur fauve, d'où le nom choisi.

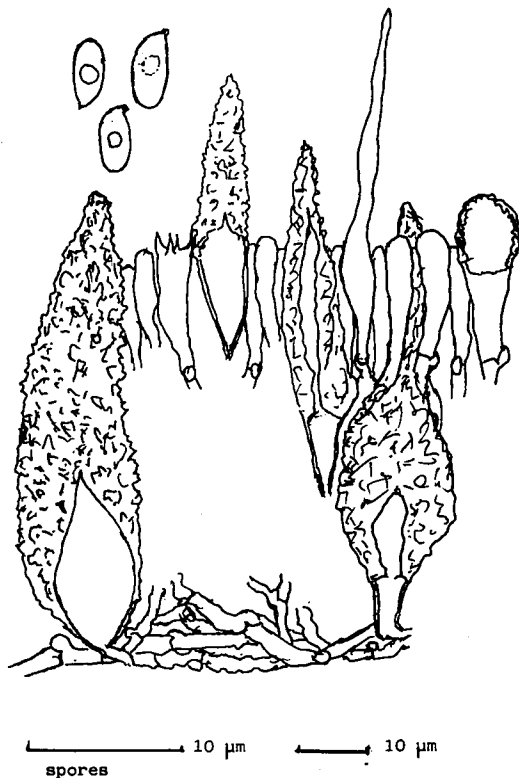
Cette nouvelle espèce porte à cinq le nombre de *Gloeopeniophora* connus, à ce jour, à La Réunion. Une clé doit permettre de les reconnaître. Dix autres espèces de ce sous-genre sont connues, toutes décrites d'Europe ; à l'exception du *Peniophora subpirispora* Boidin et Cavet (1997), elles figurent dans la clé publiée en 1994 (BOIDIN, p. 324-326). A noter que sur quinze espèces, six ont des spores binucléées : *P. aurantiaca*, *erikssonii*, *incarnata*, *laurentii*, *subpirispora*, ainsi que *P. dipyrenosperma* aux spores cependant très petites. Ce dernier, décrit de La Réunion en 2000 à partir de deux récoltes de basse altitude, a été retrouvé en 2001 sur des branches mortes entassées d'*Hortensia* à l'oratoire de Saint-Expédit près du Col de Bellevue (LY 18549), donc à plus haute altitude.

Accepté pour publication le 19 novembre 2001

Clé des *Peniophora* subgen. *Gloeopeniophora* de La Réunion :

- 1 — Spores cylindriques, plus de deux fois plus longues qu'épaisses, uninucléées. 2
- 1 — Spores courtement oblongues, ovoïdes ou subsphériques, moins de deux fois plus longues qu'épaisses ; gloeocystides SA- 3
- 2 — Basidiome saumon pâle ; gloeocystides SA+ ; spores cylindriques à sub-allantoïdes, (6,5)-7-8,2 x 2,5-3,2 μm *P. subsalmonea* Boid., Lanq. et Gilles 1991
- 2 — Basidiome fauve vif ; gloeocystides SA- ; spores subcylindriques non déprimées, 4,2-6 x 2-2,5 μm *P. fulvissima* nov. sp.
- 3 — Sans boucles ; spores ellipsoïdes, 3,5-4,5 x 2,3-2,8 μm , binucléées ; basidiome beige rosé à brun rosé. *P. dipyrenosperma* Boid. et Gilles 2000
- 3 — Boucles ; spores uninucléées. 4
- 4 — Spores ovoïdes à subsphériques, (3,5)-4-5-(6) x 3,2-4-(4,5) μm , rapport longueur sur épaisseur inférieur à 1,4. *P. ovalispora* Boid., Lanq. et Gilles 1991
- 4 — Spores oblongues de face, à face adaxiale aplanie ou même déprimée sur les plus grandes spores, 4,5-6-(7) x 3,2-4,2 μm ; rapport longueur sur épaisseur supérieur à 1,5. *P. scintillans* G. H. Cunn. 1955.

Nous remercions Jean-Marie PIRLOT pour la traduction latine.



Peniophora fulvissima nov. sp. :
Coupe schématique du type LY 18.497 ; spores de LY 18.501.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOIDIN J., 1994. — Les *Peniophoraceae* des parties tempérées et froides de l'hémisphère Nord (Basidiomycotina). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 63 : 317-334.
- BOIDIN J. et CAVET J., 1997. — *Peniophora subpirispora* sp. nov., un corticié méconnu. *Bull. Fédér. Myc. Dauphiné-Savoie*, 144 : 141-142.
- BOIDIN J. et GILLES G., 2000. — Basidiomycètes Aphylophorales de l'île de La Réunion XXI, Suite. *Mycotaxon*, 75 : 335-387.
- BOIDIN J., LANQUETIN P. et GILLES G., 1991 — Les *Peniophoraceae* de la zone intertropicale (Basidiomycètes, Aphylophorales). *Bull. Soc. Mycol. France*, 107 : 91-156.
- CUNNINGHAM G. H., 1955. — *Thelephoraceae* of New Zealand, part VI : The genus *Peniophora*. *Trans. Roy. Soc. N. Zeal.*, 83 : 247-293.
- MUNSELL soil Color charts., 1954. — Baltimore, U.S.A.